



EUROPE

Géorgie

(République d'Abkhazie)

■ Un nouveau gouffre de grande profondeur dans le massif d'Arabika, Caucase occidental. L'expédition de l'Association ukrainienne de spéléologie qui s'est tenue en deux phases, en août et septembre 2000, a poursuivi l'exploration du gouffre Voronja (Krubera) jusqu'à -1410 m. Auparavant, au cours des années 1980, les spéléologues s'étaient arrêtés devant un méandre infranchissable à la profondeur de -304 m. Situé non loin du réseau d'Arabikskaya (Kubyshevskaya - Genrikhova Bezdna) et se dirigeant vers Kubyshevskaya, le gouffre Voronja était considéré comme partie intégrante du même réseau, bien que la connection n'ait pas encore été faite.

En 1999, l'expédition de l'Association ukrainienne de spéléologie a repris les investigations dans cette cavité et y a découvert deux lucarnes dans le puits de 60 m, l'une à -200 m et l'autre à -240 m. Chacune d'elles mène à de nouvelles branches. La première se dirige vers Kubyshevskaya et a été explorée jusqu'à environ -500 m, sans que toutefois la liaison fût réalisée. La seconde se poursuit verticalement par une série de puits.

L'exploration s'est arrêtée en 1999 à -750 m par manque de matériel. Durant la première phase de la dernière expédition, en août 2000, les explorateurs ont atteint la cote -1200 m. Durant la seconde phase, au cours de la première moitié du mois de septembre, une équipe franco-espagnole vint prêter main-forte aux spéléologues ukrainiens. L'exploration s'est poursuivie jusqu'à -1410 m dans un méandre jeune et étroit, mais une large galerie plus ancienne, parcourue par un fort courant d'air, a été découverte lors du retour du dernier groupe à quelque 70 m au-dessus du point le plus bas. L'exploration a dû s'arrêter là par manque de temps.

Bien que le gouffre Voronja ne soit pas encore directement relié au réseau Arabikskaya, il est probable que cette nouvelle branche fasse partie de cet ensemble. Un traçage réalisé en 1984 a permis de prouver la liaison de ce réseau avec la source de Reproa, une grosse exsurgence située sur une plage de la mer Noire. L'entrée du Voronja étant située à quelque 2230 m d'altitude, le potentiel de profondeur de la cavité demeure important. La prochaine expédition au gouffre Voronja est prévue en hiver, en janvier ou février 2001.

Yuri KASJAN,
Sergio GARCIA-DILS DE LA VEGA,
Alexandre KLIMCHOUK
Association ukrainienne de spéléologie

Traduit de l'anglais par
Jacques CHABERT

RECORD DU MONDE BATTU DANS LE CAUCASE

L'expédition de l'Association ukrainienne de spéléologie dirigée par Yury Kasjan a débuté le 25 décembre dernier. Le 2 janvier 2001, un camp souterrain a été installé à -1200 m. Le 3 janvier, l'exploration a été poursuivie au-delà du terminus à -1410 m atteint en septembre. Le 6 janvier, la profondeur de -1680 m était atteinte, au sommet d'un puits estimé à 50 ou 70 m.

La profondeur estimée actuelle est de -1710 m (deux topographies au clinomètre et à la montre-altimètre). Le fond est une grande salle obstruée par un éboulis, qu'il sera peut-être possible de franchir. C'est en tous cas un des objectifs de la future expédition, de même que la jonction avec Arabikskaya system tout proche. Rappelons que Voronja s'ouvre à environ 2230 m d'altitude dans le massif de l'Arabika (Caucase occidental), en Abkhazie, république sécessionniste de la Géorgie. L'exsurgence présumée du système, Reproa, se trouve sur les bords de la mer Noire... un beau dénivelé potentiel !

Membres de l'expédition :

Yury Kasjan (Poltava, Ukraine),
Nikolay Solovjev (Kiev, Ukraine),
Yulija Timoshevskaja
(Poltava, Ukraine), Oleg Klimchouk
(Kiev, Ukraine), Denis Provalov
(Kiev, Ukraine), Konstantin Moukhin
(Moscou, Russie), Sergej Zubkov
(Kiev, Ukraine), Vitalij Galas
(Uzhgorod, Ukraine),
Anatolij Povjakalo (Poltava, Ukraine),
Dmitrij Skljarenko (Moscou, Russie) et
Ilja Zharkov (Sverdlovsk, Russie et
Pennsylvanie, U.S.A.).

D'après Alexander KLIMCHOUK
15 janvier 2001

ASIE

Laos

Après l'expédition de 1998 (Spelunca n°77) deux autres séjours ont eu lieu dans le karst de Vang Vieng en mars 1999 et mars 2000.

En deux ans, cette petite tranquille a été bouleversée par l'expansion du tourisme et est devenue l'un des sites les plus visités du Laos grâce à la beauté de ces paysages karstiques. Elle bénéficie aussi de la proximité de la capitale et de la sécurisation de la route vers le nord dont elle est une étape.

De nouveaux hôtels sortent de terre chaque année et de plus en plus de grottes sont exploitées touristiquement – y compris certaines parfaitement dépourvues d'intérêt –. Revers de la médaille pour le spéléologue qui se heurte maintenant à des interdictions d'accès pour cause d'aménagement ou sous prétexte de sécurité. Le Laos se mondialise aussi !

Mais la plus grande partie des cavités reste accessible et aujourd'hui plus de vingt kilomètres ont été topographiés (en tenant compte des résultats de l'expédition anglaise de 1996 et de l'expédition italienne de 1997). La véritable première ne représente qu'une petite partie de ce développement, la plupart étant déjà parcourue par les habitants. Presque toutes les cavités visitées ont été trouvées grâce à leurs indications ; leur bonne connaissance du karst nous a évité bien des prospections infructueuses.

Les cavités décrites sont classées par secteur, la carte de l'ensemble du karst figurant dans *Spelunca* n°77.

Partie nord du karst

Système de la Nam Xang

■ Tham Hoi

Explorations 1999 : dans les diverses branches de l'amont, la progression a vite été arrêtée par des éboulis. À l'aval, la rivière a été topographiée sur 380 m et descendue sur 200 m supplémentaires, jusqu'à un siphon au-dessus duquel une lucarne laisse entendre un bruit de cascade.